

DES RITES POUR « CONSTRUIRE » DES CHRÉTIENS ET DES CHRÉTIENNES par
Marie-Josée Poiré

Colloque sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes Campus
Notre-Dame de Foy, 12-14 octobre 2011 Atelier 2

→ 3e temps : Ateliers de travail sur des questions pratiques.

Extraits.

QU'EST-CE QUE LE RICA ET QU'EST-CE QU'IL VEUT FAIRE ?

Quelques rappels concernant le *RICA* : celui-ci se présente comme

- un parcours structuré et construit,
- intégrant trois étapes ou célébrations liturgiques
- et quatre temps, ces derniers comportant aussi des rites liturgiques.

RICA. Quelques points à retenir

— Le rituel se présente comme un ensemble organisé et structuré qui veut faire faire un parcours prolongé et comportant plusieurs étapes et temps à des candidats « en recherche » de Dieu et du Christ.

— Le *RICA* se présente comme le **processus de construction**, [...]

— Dans le *RICA*, ce **processus se présente comme un parcours liturgique**, rituel, célébrationnel ; il s'inscrit cependant dans un itinéraire plus global où il est conjoint à un parcours catéchétique et spirituel, ecclésial et personnel.

Le *RICA* — c'est-à-dire la **dimension liturgico-sacramentaire de ce parcours** — n'en représente donc qu'une facette ; mais cette facette n'en est pas moins incontournable.

— Le *RICA* **comporte une logique de fonctionnement** ; il construit un enchaînement organique entre chacune des étapes et des temps.

— Selon le *RICA* lui-même, **les étapes et les temps qui le constituent ne font pas que se succéder ; ils s'enchaînent, ils s'articulent l'un à l'autre de façon quasi organique.**

- Ainsi,
- la célébration d'entrée en catéchuménat conclut le temps de la première évangélisation,
 - elle marque qu'une première transformation du candidat s'est réalisée.

- Elle fait aussi entrer le candidat dans le temps du catéchuménat, avec ses rites particuliers.

Chaque célébration, chaque temps a ainsi une fonction de charnière, de pivot par rapport à ce qui précède et ce qui suit.

— Les candidats et candidates, conduits à travers les étapes liturgiques et les temps comportant des célébrations liturgiques, **vivent un processus qu'on peut qualifier de processus de transformation puisque, à travers ces étapes et ces temps, ils passent successivement d'un état à un autre.**

Ce processus de transformation et ces états différents sont signifiés à travers des changements de nomination des candidates et candidats :

→ ceux-ci,

de **sympathisants** à **catéchumènes** à « **appelés** » et « **élus** » sont conduits et construits pour devenir des néophytes et des fidèles chrétiens.

→ **Ces changements de nomination sont particulièrement importants : ils manifestent que les transformations, les passages des candidats s'opèrent tout au long du parcours rituel.**

La manière dont l'Église, sujet des performances liturgiques, nomme les candidats dit que tout le processus en cours concerne la construction de leur identité, une identité en transformation dans le parcours rituel.

Ces transformations et ces passages sont nommés par les rites et les prières.

En fait, ils sont réalisés symboliquement par le travail conjoint des rites et des prières liturgiques :

- **l'action et la parole liturgique font opérer et nomment les transformations, les passages.**
- **En ce sens, le fonctionnement du RICA illustre ce que disent les Pères de l'Église :**
 - ✧ **ce sont les rites et les gestes rituels qui initient, qui construisent progressivement l'identité des chrétiens et des chrétiennes...**

Mais selon le rituel, **ce rôle n'est pas limité aux sacrements de l'initiation ; il s'étend à toutes ses composantes liturgiques.**

Selon la logique de fonctionnement du RICA, l'instauration du sympathisant comme chrétien fidèle ne se fait pas d'un seul coup, instantanément, mais se réalise de façon progressive, de l'entrée en

catéchuménat jusqu'aux sacrements de l'initiation proprement dits, à travers la performance des rites liturgiques.

... le *RICA* ne pose pas les sacrements comme le terme de l'itinéraire des néophytes. Quelques exemples dans le *RICA* : ce que demandent les catéchumènes,

- c'est de bénéficier **du mystère du salut** ; le temps du catéchuménat est pour eux temps de découverte personnelle de ce mystère (103)
- Ils désirent « **le don de Dieu** » (157/1, ils ont soif d'une source,
- ils sont en recherche **d'un maître, le Seigneur Jésus** (158/1.
- S'ils désirent **recevoir les sacrements, c'est pour devenir les fils d'adoption du Père** (158/2/.

- **Dans les sacrements, ils cherchent la vie du Seigneur Jésus (172/1 et c'est à cette vie qu'ils souhaitent accéder par le baptême (172/2).**

... Comment les sacrements et l'ensemble du parcours du *RICA* participent à la construction de la vie spirituelle, du rapport à Dieu du sujet chrétien

Dans la même perspective, le *RICA* n'envisage pas les sacrements de l'initiation de façon isolée mais les situe comme étapes décisives dans un parcours qui tend vers eux en tant que, parce qu'ils ouvrent eux-mêmes à un nouveau parcours, celui de la « vie chrétienne ».

Ce futur parcours de la vie chrétienne est déjà posé au centre du *RICA* ; le temps du catéchuménat est présenté comme « temps de familiarisation privilégiée avec la vie chrétienne. » (103)

Le parcours du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes vise la construction de sujets croyants vivant des passages et des transformations et qui, à travers ceux-ci, deviennent, adviennent.

Le *RICA* opère, crée de nouvelles relations. Il établit le catéchumène dans de nouveaux rapports avec lui-même (identité), avec les autres chrétiens (devenir frère) et avec Dieu (devenir fils, disciple du Christ, temple de l'Esprit) que symbolise l'ensemble de son « itinéraire pascal ».

➤ **UNE NOTION QUI A DES CONSÉQUENCES SUR LA COMPRÉHENSION DES SACREMENTS EUX-MÊMES**

Nous avons à opérer une « conversion » de nos façons de penser et de parler. Si on parle du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie comme des sacrements de l'initiation chrétienne, on ne peut plus les penser comme trois sacrements séparés ou complètement autonomes.

Mais comment penser, comprendre le rapport, l'articulation, l'unité des sacrements de l'initiation ?

[...] quelques hypothèses :

- comme une action, un travail conjoint des trois sacrements pour construire un sujet ?
- Ou comme un enchaînement, une succession ? Ou le baptême seul permet-il à un sujet d'advenir à son identité comme chrétien ? Si tel était le cas, à quoi serviraient les autres et pourquoi parler de sacrements d'initiation ?

[...] Il ne suffit pas d'utiliser l'expression « sacrements de l'initiation », d'affirmer leur unité pour « réaliser » celle-ci entre eux.

Il faut s'interroger

- ✓ sur les enjeux,
- ✓ les fonctions et les significations de cette initiation, de cette construction d'un sujet croyant : à quoi, à qui initie-t-on l'enfant, l'homme, la femme ? Que réalise cette initiation ? Qu'est-ce qui « initie » ? Qui initie ?

Pour répondre à ces questions, on pourrait explorer la voie de la fonction commune des trois sacrements.

Cela invite à reprendre les différentes traditions théologiques sur l'effectuation des sacrements et à réfléchir comment ils travaillent ensemble et non plus séparément pour réaliser :

- le pardon des péchés et la recréation de l'être humain ;
- l'actualisation et la célébration du Mystère pascal ;
- la filiation adoptive ;
- le devenir membre du corps du Christ ; le don de l'Esprit ;
- la pleine participation à l'assemblée des fidèles.

POUR CONCLURE : LITURGIE, SACREMENTS ET VIE SPIRITUELLE

- ... l'initiation chrétienne commence dès l'entrée en catéchuménat qui fait du candidat un chrétien. S'ouvre alors devant lui ou elle un « procès d'identité » où ce qui est donné est sans cesse repris, approfondi.
- En cela, la liturgie dit quelque chose d'important de la vie chrétienne, de la vie du chrétien : le « une fois pour toutes », le « déjà réalisé » doit sans cesse devenir. L'eucharistie et le dimanche sont des lieux privilégiés pour expérimenter ce devenir, cette réitération.
- **La liturgie et les sacrements ne sont pas une « sagesse », au sens où plusieurs de nos contemporains entendent aujourd'hui la spiritualité ; mais ils n'en contribuent pas moins à la construction d'une identité et d'une vie spirituelles.**